Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 50 (1921)

Heft: 3

Rubrik: Petite correspondance

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 05.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

morales et religieuses : nous manquerions à notre devoir si nous ne le faisions pas. Et comment arriver à ce but ? Par le moyen de la bibliothèque scolaire ?

(A suivre.) E. Coquoz.

Le Cercle d'études de Broc

Comme Marlborough, il vit encore. Mais nous avons craint un instant pour son existence : ne s'est-on pas avisé de le décapiter en déportant son chef à la capitale, près des Augustins.

Heureusement, l'idée des cercles d'études avait germé et poussé des racines sinon profondes, du moins, solides. MM. Nidegger et Gremaud ont pris le gouvernail d'une main ferme et sûre. Les dernières mutations nous ont amené quelques membres dévoués. De sorte que notre modeste société compte une douzaine d'instituteurs, tous jeunes, à l'exception d'un vétéran, pleins d'ardeur à l'étude, se réunissant volontairement pour discuter tout ce qui concerne l'école, l'éducation, la formation personnelle des maîtres. Nos réunions mensuelles nous donnent le goût du travail intellectuel, l'amour de l'étude, l'affection pour nos chers élèves ; elles nous tirent de l'isolement si souvent funeste à la jeunesse. Nous sommes les uns pour les autres, des frères, des guides, de vrais amis.

Comme nos amis de Fribourg ont la nostalgie de la Gruyère, ils nous reviennent de temps à autre ; ce n'est pas sans charme que nous les revoyons au milieu de nous et que nous bénéficions des connaissances qu'ils acquièrent à l'ombre de notre *Alma Mater*.

PETITE CORRESPONDANCE

Le futur programme des cours de perfectionnement. — Que renfermera-t-il ? Avant d'y répondre, il est utile et même nécessaire de savoir les besoins réels des jeunes gens. Il leur faut une instruction solide et appropriée à leur avenir.

Il ne faut plus les déconcerter par la répétition aride des matières de l'enseignement. C'est un aliment nouveau qui leur convient. Il importe qu'ils soient convaincus par eux-mêmes que les matières à assimiler leur seront profitables. A cette condition, ils assisteront aux cours avec plaisir. Si l'on ne veut produire qu'un résultat superficiel, il vaut mieux renoncer à la tenue de ces cours.

Le futur programme doit tenir compte de la durée des cours. Officiellement, leur durée est de trois mois et comprend quarante-huit séances. En déduisant deux leçons annuelles pour répétition et quarante-huit fois un quart d'heure pour la religion ou morale enseignée par le prêtre, il ne reste plus que trente-huit leçons ou cent quatorze heures.

La lecture du plan exposé dans le *Bulletin* tend à faire conclure aux maîtres que le programme doit renfermer beaucoup de détails. Les matières seront diffé-

rentes selon que l'on s'adresse à des jeunes gens de la plaine, de la montagne ou de la ville. De là découle nécessairement que le futur programme ne doit renfermer que des points généraux propres à tout le canton avec tendances nettement professionnelles — c'est-à-dire que nous pouvons amener les jeunes gens à exécuter certains travaux différents selon les contrées.

Quant aux manuels, l'agenda actuel suffit.

Il y aura peu de matières se rapportant à la géographie et à l'histoire. Mais le calcul y aura une large place. Il y a peu de jours, un professeur de la ville disait : « Le bon calculateur ne se ruine pas. Le paysan doit calculer tous les jours et plusieurs fois par jour. »

La comptabilité sera celle du jeune homme, suivant son avenir, et celle de la commune.

A côté de ce programme général, il y aura un programme spécial établi par le maître ou par un groupe de maîtres d'une même région. J'y attache une grande importance et y vois même le salut du cours. C'est là qu'on introduira les besoins locaux avec cette tendance réellement professionnelle.

J'en parlerai en temps opportun. *Un vieil instituteur.*

ÉCHOS DE LA PRESSE

La Jeune Ménagère donne les conseils suivants sur la manière de se comporter dans un salon :

N'entrez pas dans un salon avec votre parapluie. — Ne donnez pas la main à tout le monde, contentez-vous de saluer, mais si les maîtres de la maison vous tendent la main, prenez-la. — Ne tendez jamais la main la première à une personne plus âgée, ni à quelqu'un dont le rang soit supérieur au vôtre. — Ne soyez ni trop froide ni trop expansive ; soyez modérée dans votre tenue. — Ne vous mettez pas trop à l'aise dans un salon ; *ne croisez pas vos jambes* et ne vous balancez pas sur votre chaise. — Ne vous occupez pas trop de votre personne. — Ne présentez jamais une dame à un monsieur ; les personnes plus jeunes sont toujours présentées aux personnes plus âgées. — Ne cherchez pas à tenir le dé de la conversation. — Evitez de parler à une personne qui n'est pas immédiatement à côté de vous. — Il n'est pas convenable de chuchoter en société. — Ne parlez pas trop de vous et de ce qui vous concerne. — N'accaparez pas la meilleure place. — Ne prolongez pas indéfiniment votre visite ; choisissez le moment opportun pour vous retirer. — N'admirez pas d'une façon exagérée ce qui appartient à vos histoires. Si vous avez voyagé, n'entretenez pas les personnes présentes uniquement de ce que vous avez vu et entendu. — Soyez toujours remplie d'égards, de respect et de déférence envers les personnes âgées, surtout si elles sont affligées d'une infirmité quelconque. — Rappelez-vous que vous vous confiez peut-être à quelqu'un qui est peu discret. — Ne témoignez ni indifférence, ni impatience lorsqu'une personne parle ; écoutez-la avec toute votre attention. — Ne parlez pas trop de vous, de vos capacités, de vos talents, de vos bonnes actions ; ne vous faites pas l'héroïne de quelqu'un ; cela peut déplaire à certaines personnes. — Si vous racontez quelque chose, n'entrez pas dans les petits détails ; soyez claire et brève, évitez surtout d'être ennuyeuse. — Ne cherchez pas à faire de l'esprit ou des jeux de mots ; l'abus des calembours est fastidieux. — Ne soyez pas trop empressée de donner votre opinion sur une personne. — Ne parlez pas de vos maladies et de vos malheurs ; les gens qui se